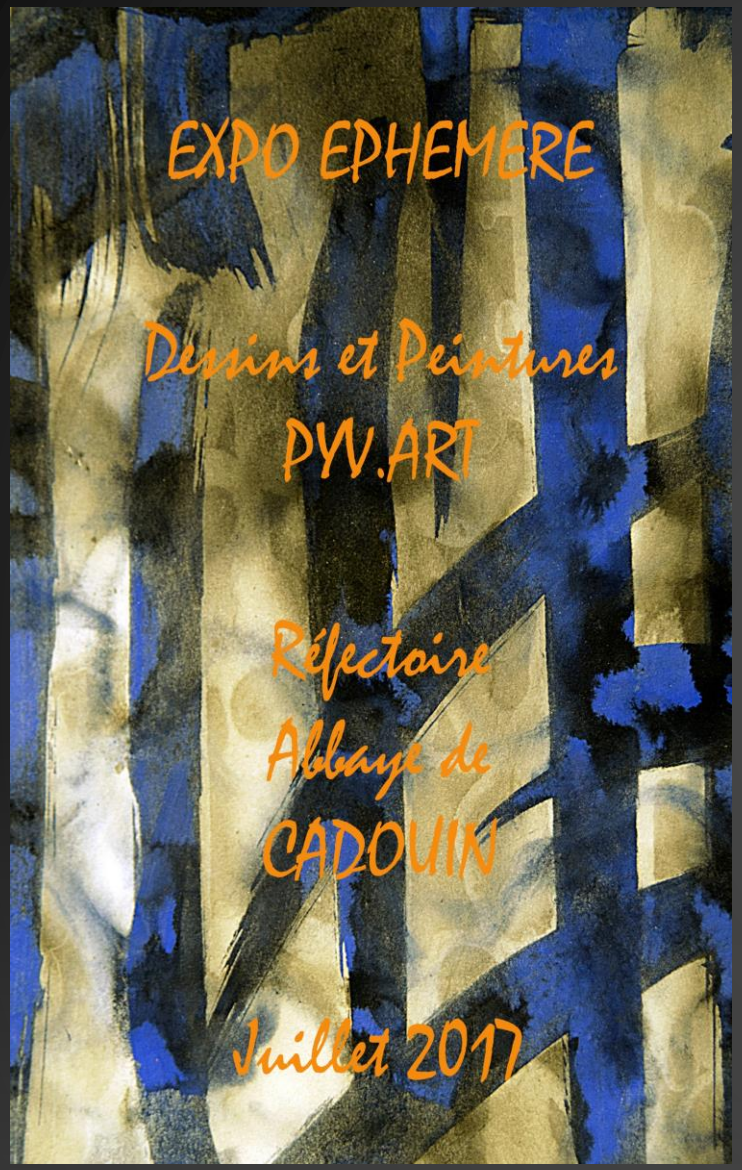


Deux séries de travaux sont présentées :
« Black Ideas » et
« Grands Formats de l'Atelier Terre et Feu»

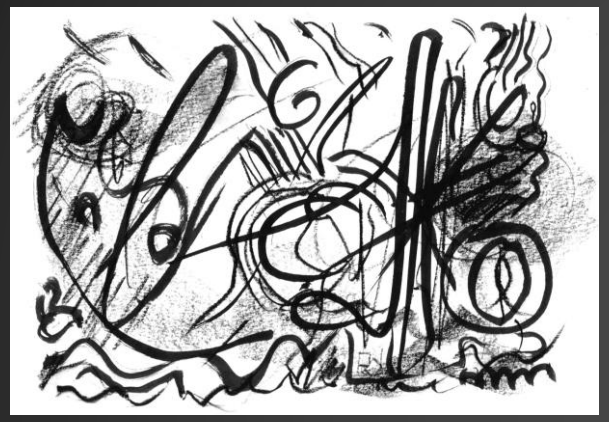
Les « Black Ideas » sont nées à Cadouin en 2012 de la conjonction d'une démonstration de peinture chinoise et d'un travail photographique sur les « Pierres des murs du réfectoire de l'abbaye »
Fasciné par l'idée de faire apparaitre « le mouton dans les nuages » à la lecture des « Pierres » dont on voit encore les traces de l'inondation en 2008
Fasciné par l'idée de faire apparaitre les formes préconçues dans notre esprit tels les visages, les gueules d'animaux fantasmagoriques ou des arabesques végétales
Notre esprit s'arrête quelques instants sur ces formes éphémères qui s'affichent sur les matières, les murs, les ombres, les ciels
le peintre essaie de recréer cet environnement d'où elles surgissent dans leurs imprécisions et leurs incertitudes
Le passage de la « Pierre » vers une ambiance plus végétale et finalement plus organique, traduit la motivation pour ces créations que j'appelle « Apparitions »

Les dérives vers la peinture chinoise proviennent entre autre de ce papier spécial très fin qui absorbe l'encre et la diffuse au gré des mouvements du pinceau chinois, que l'œil et la main dirigent sous l'influence du souffle vital (Qi dans la philosophie chinoise). Cet exercice d'intériorisation est aussi fourni par la pratique du Taiji

Dessins et Peintures
de Pierre-Yves Vélard
pyv.art@free.fr

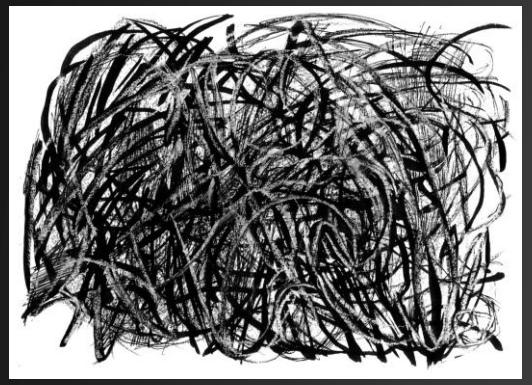
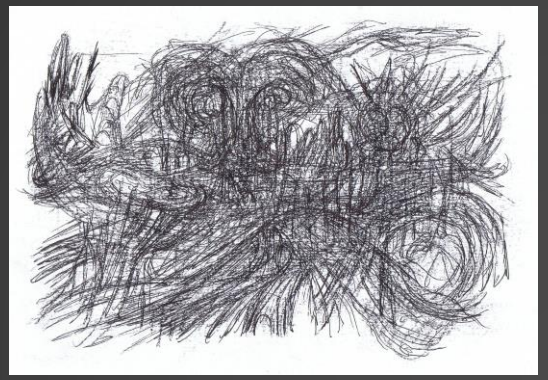
Carnet – Les idées noires

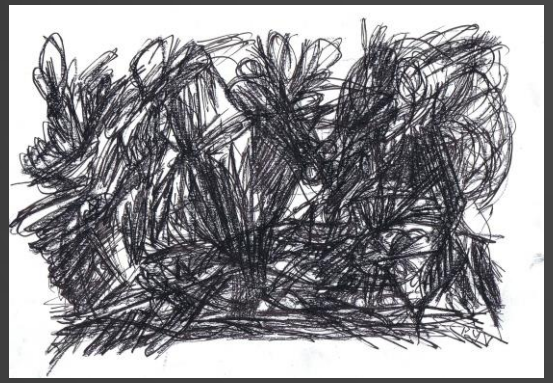
21x15 cm



Carnet – Les idées noires

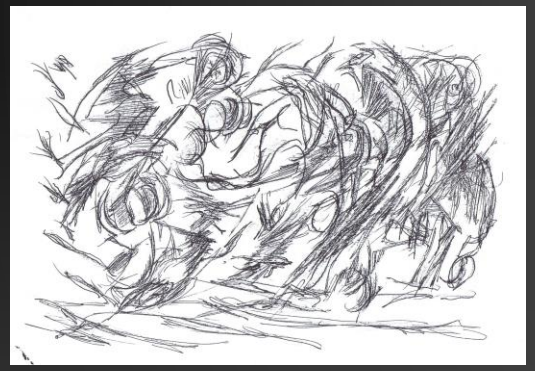
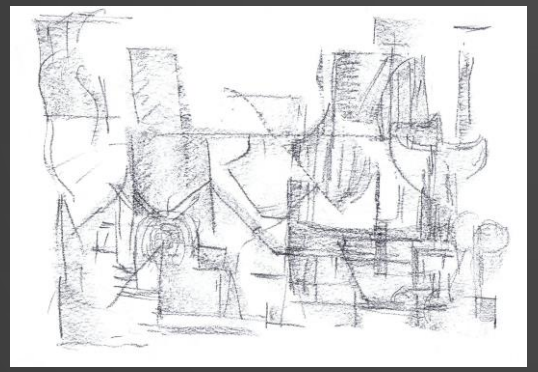
21x15 cm



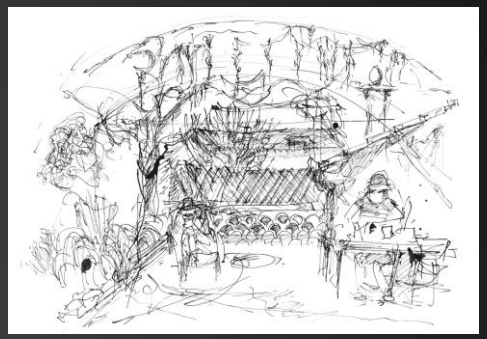
Carnet - Figures

21x15 cm

Carnet – Végétal

21x15 cm



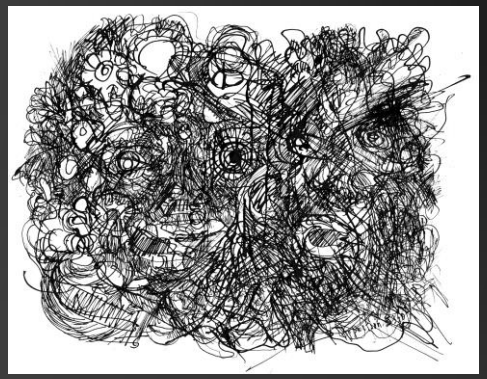


Table 1 – Les idées noires

21x30 cm

Table 1 – Les idées noires et bleues

21x30 cm

Table 1 – Les idées noires, bleues et rouges

21x30 cm

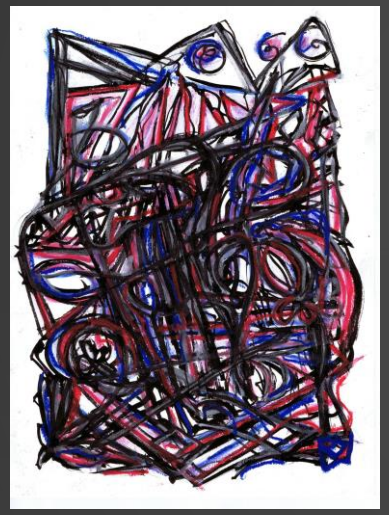


Table 1 – Les idées noires et jaunes

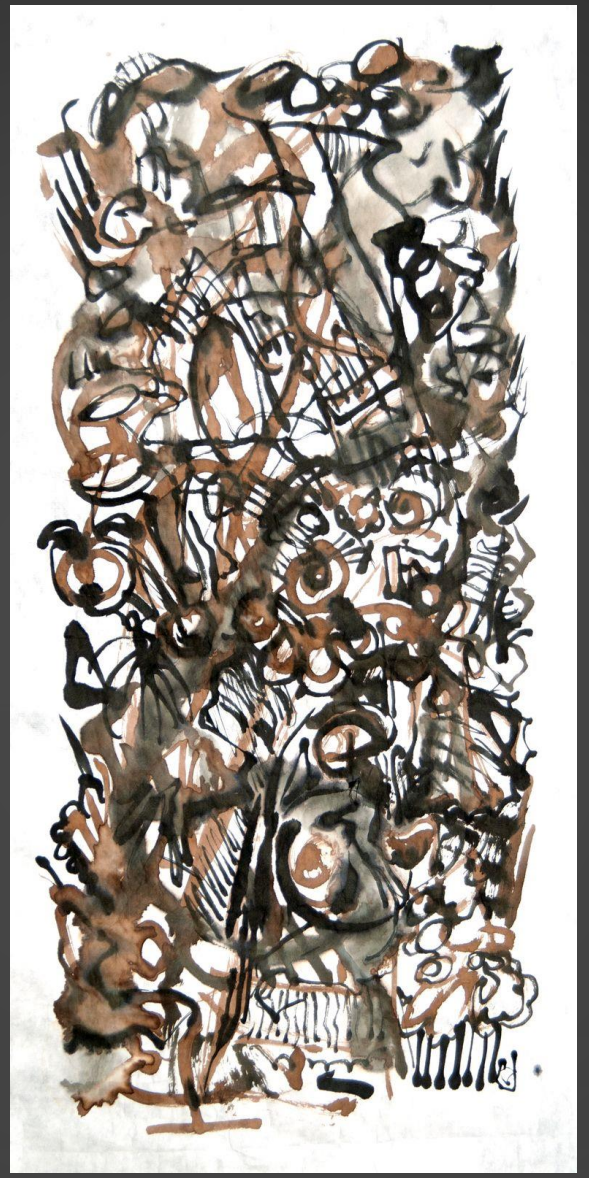
21x30 cm

Table 2 – Master FA

21x30 cm

Table 2 – Papiers Chinois

Petit côté=33 cm



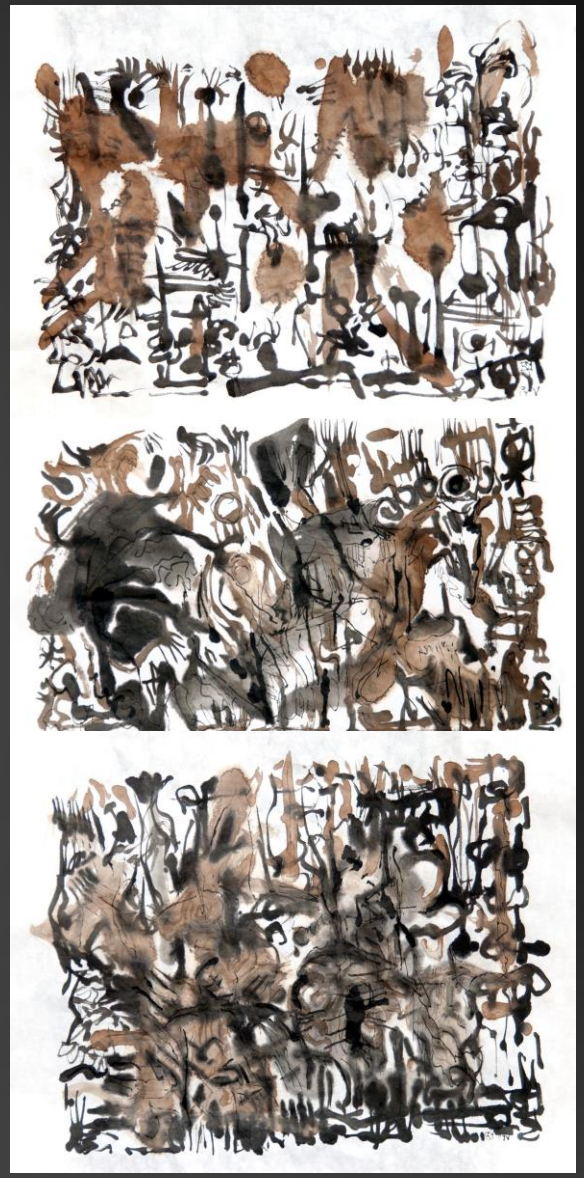


Table 3 – Pierres de Cadouin

Petit côté=33 cm

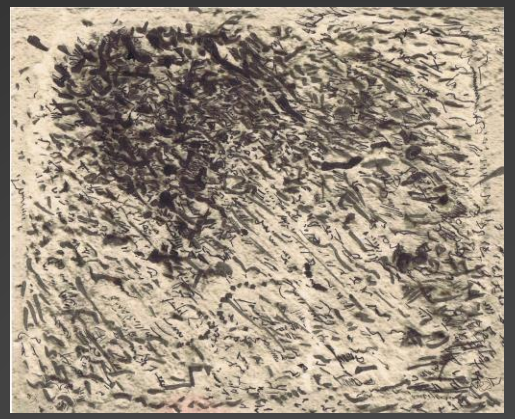
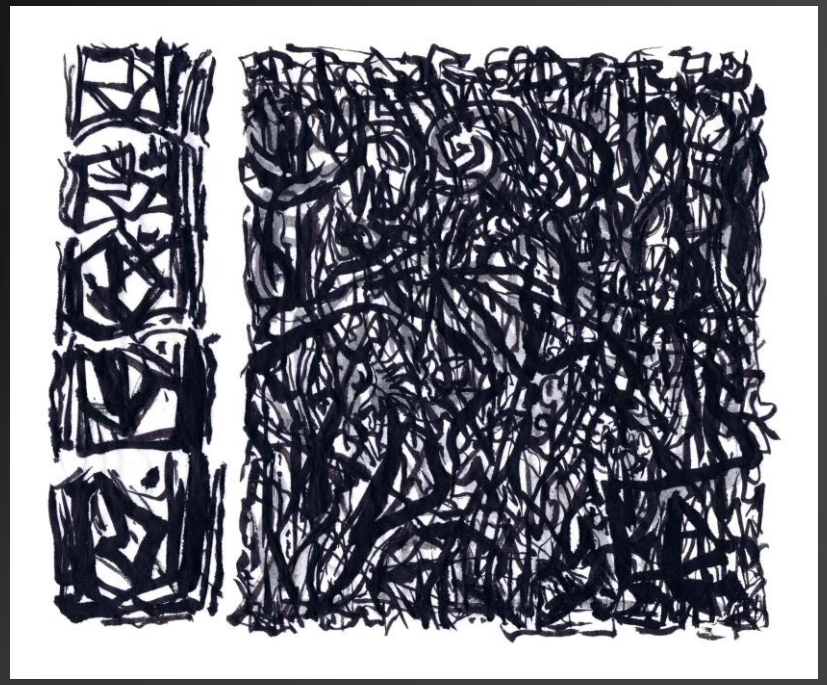


Table 3 – Papiers Chinois



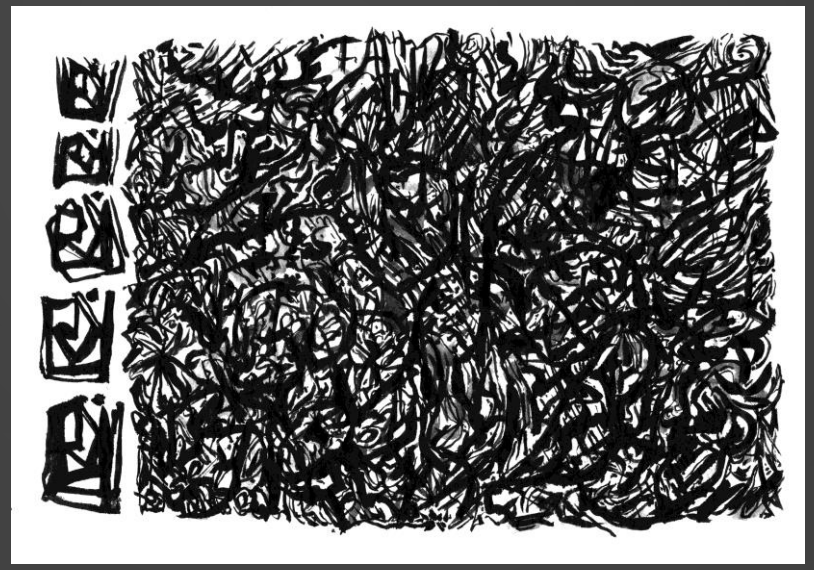
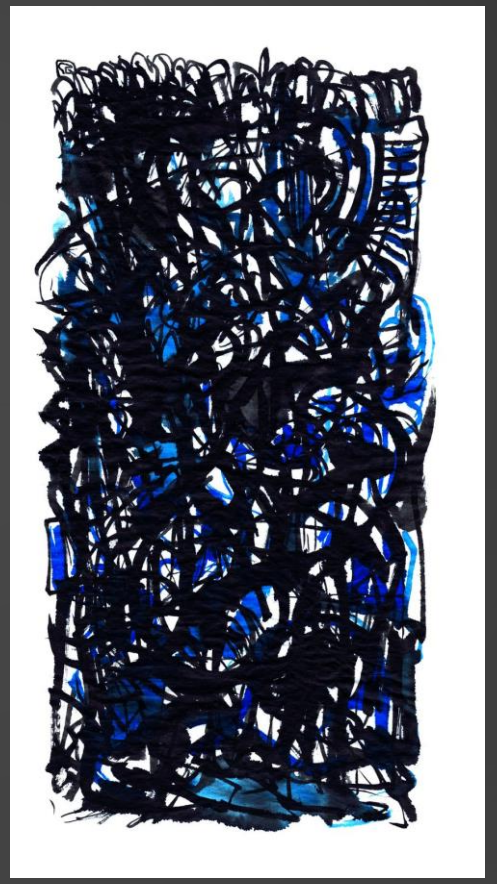


Table 3 – Papiers chinois

Petit côté=37 cm



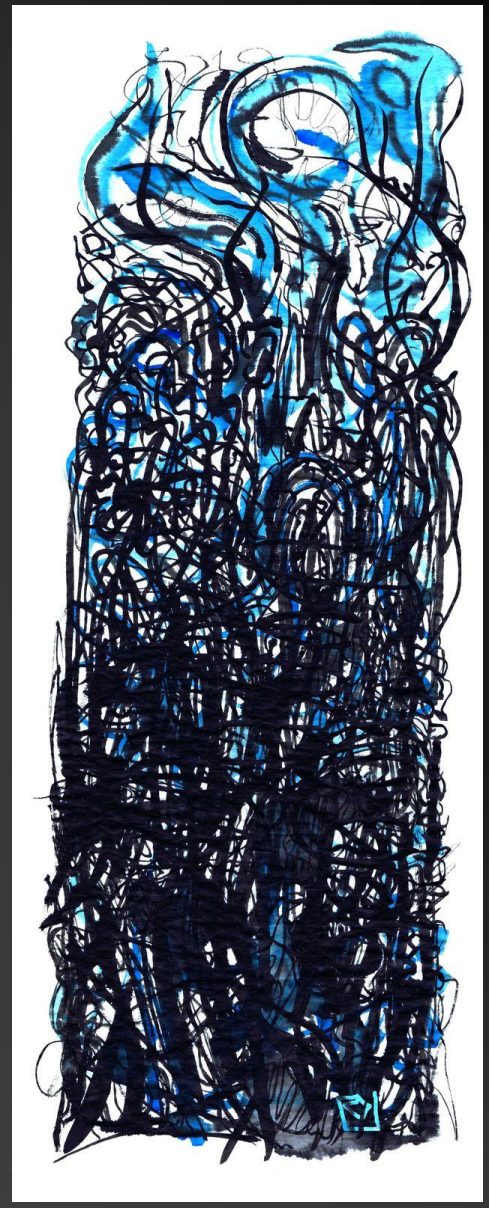
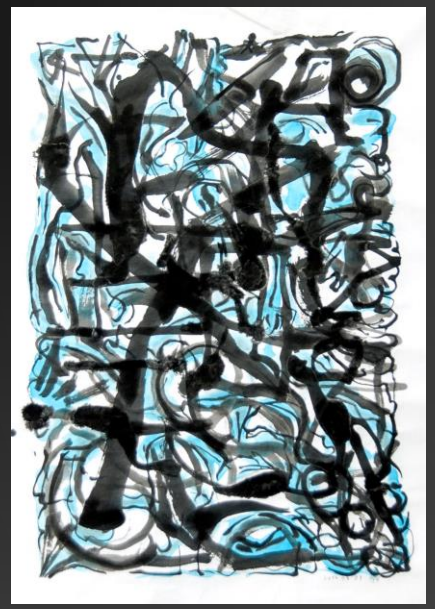


Table 4 – Papiers chinois

Petit côté=37 cm



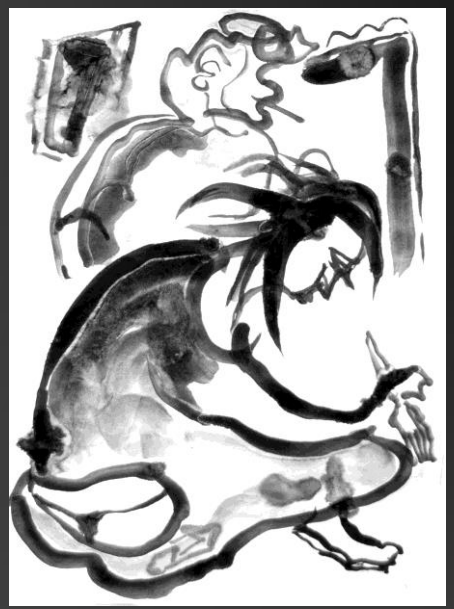


Table 4 – Papiers chinois

Petit côté=37 cm

Papiers Chinois - Détail

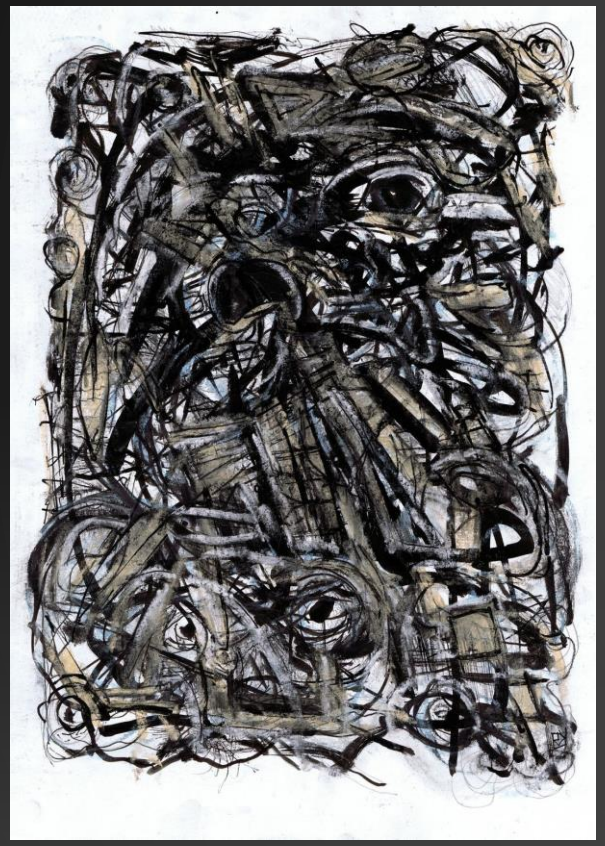
Petit côté=37 cm

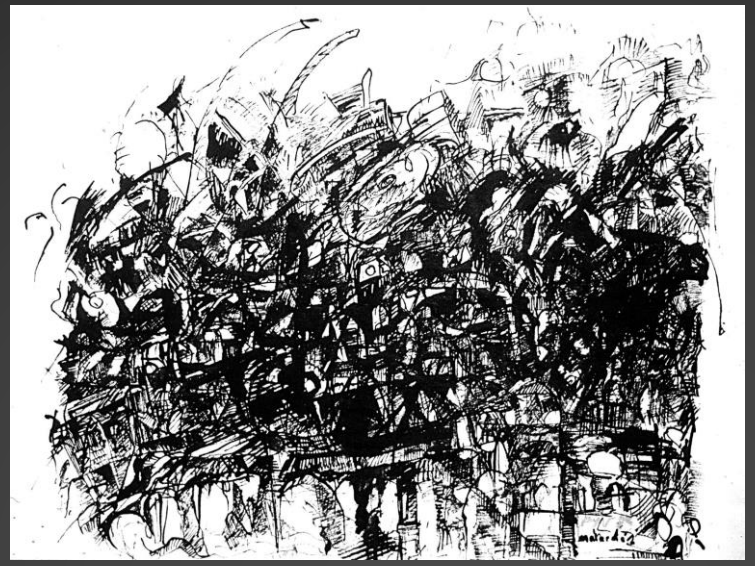
Sur les murs

65x50 cm

Sur les murs

65x50 cm

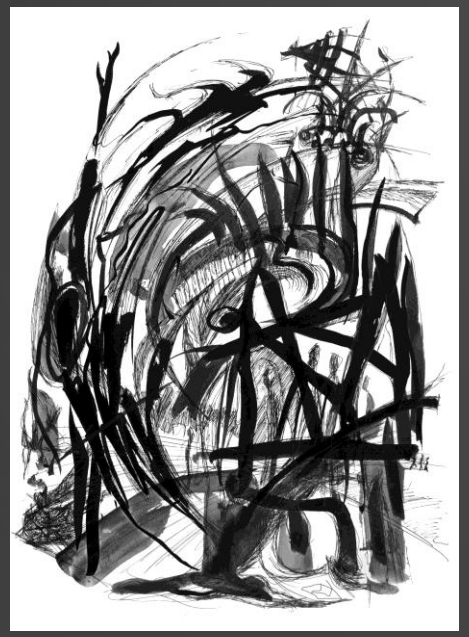




110x170 cm

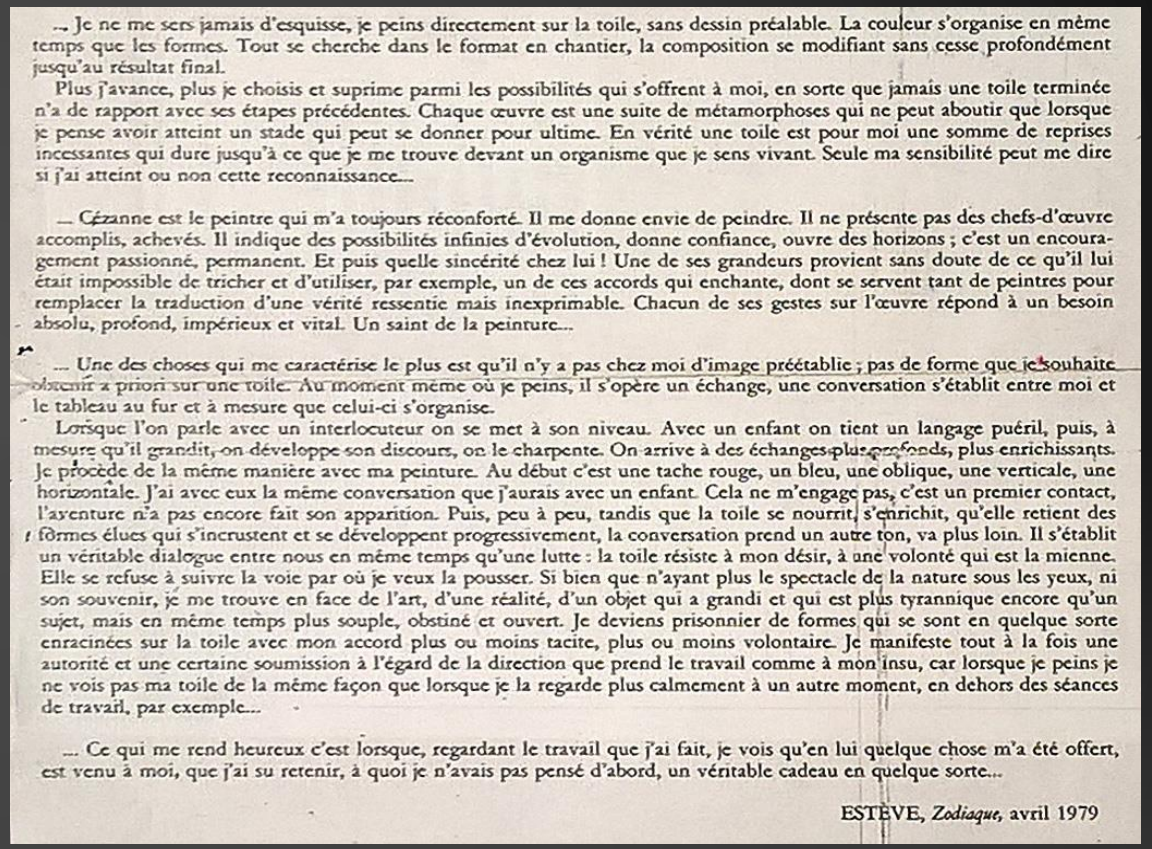
Sur les murs

Petit côté=37 cm



GRANDS FORMATS DE L'ATELIER TERRE ET FEU

Les « **Grands Formats de l'Atelier Terre et Feu** » sont un travail à l'acrylique que j'ai réalisé ce semestre pendant ma formation artistique à l'atelier Terre et Feu.
On y retrouve pêle-mêle :
à nouveau, les « Pierres de Cadouin », les graffitis de cahiers de réunions de ma vie antérieure, des interprétations de tableaux tel que détail de la mise au tombeau de Caravage, Turner ou une interprétation de photo de Rubén González de Buena Vista Social Club Orchestra et quelques créations abstraites accompagnées par la pensée du Peintre lyrique Maurice ESTEVE



... Je ne me sers jamais d'esquisse, je peins directement sur la toile, sans dessin préalable. La couleur s'organise en même temps que les formes. Tout se cherche dans le format en chantier, la composition se modifiant sans cesse profondément jusqu'au résultat final.

Plus j'avance, plus je choisis et suprime parmi les possibilités qui s'offrent à moi, en sorte que jamais une toile terminée n'a de rapport avec ses étapes précédentes. Chaque œuvre est une suite de métamorphoses qui ne peut aboutir que lorsque je pense avoir atteint un stade qui peut se donner pour ultime. En vérité une toile est pour moi une somme de reprises incessantes qui dure jusqu'à ce que je me trouve devant un organisme que je sens vivant. Seule ma sensibilité peut me dire si j'ai atteint ou non cette reconnaissance...

... Cézanne est le peintre qui m'a toujours réconforté. Il me donne envie de peindre. Il ne présente pas des chefs-d'œuvre accomplis, achevés. Il indique des possibilités infinies d'évolution, donne confiance, ouvre des horizons ; c'est un encouragement passionné, permanent. Et puis quelle sincérité chez lui ! Une de ses grandeurs provient sans doute de ce qu'il lui était impossible de tricher et d'utiliser, par exemple, un de ces accords qui enchante, dont se servent tant de peintres pour remplacer la traduction d'une vérité ressentie mais inexprimable. Chacun de ses gestes sur l'œuvre répond à un besoin absolu, profond, impérieux et vital. Un saint de la peinture...

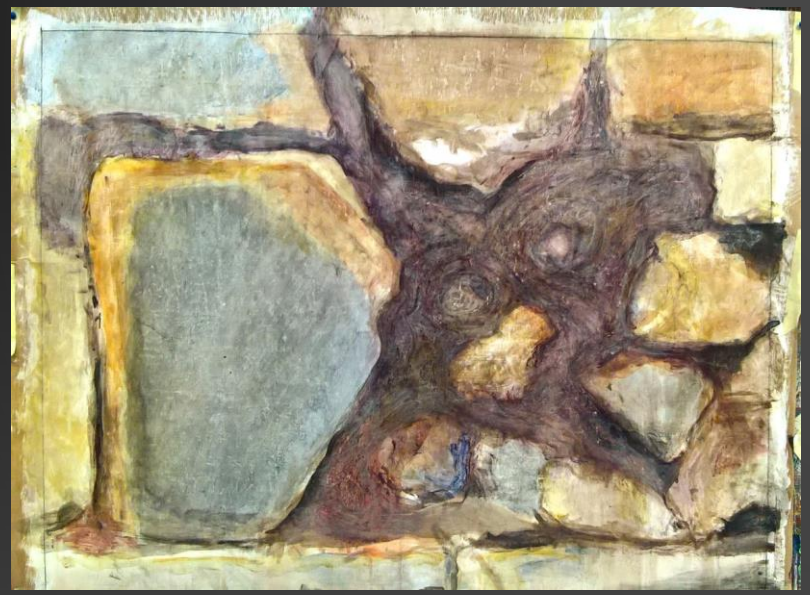
... Une des choses qui me caractérise le plus est qu'il n'y a pas chez moi d'image préétablie ; pas de forme que je souhaite obtenir a priori sur une toile. Au moment même où je peins, il s'opère un échange, une conversation s'établit entre moi et le tableau au fur et à mesure que celui-ci s'organise.

Lorsque l'on parle avec un interlocuteur on se met à son niveau. Avec un enfant on tient un langage puéril, puis, à mesure qu'il grandit, on développe son discours, on le charpente. On arrive à des échanges plus profonds, plus enrichissants. Je procède de la même manière avec ma peinture. Au début c'est une tache rouge, un bleu, une oblique, une verticale, une horizontale. J'ai avec eux la même conversation que j'aurais avec un enfant. Cela ne m'engage pas, c'est un premier contact, l'aventure n'a pas encore fait son apparition. Puis, peu à peu, tandis que la toile se nourrit, s'enrichit, qu'elle retient des formes élues qui s'incrustent et se développent progressivement, la conversation prend un autre ton, va plus loin. Il s'établit un véritable dialogue entre nous en même temps qu'une lutte : la toile résiste à mon désir, à une volonté qui est la mienne. Elle se refuse à suivre la voie par où je veux la pousser. Si bien que n'ayant plus le spectacle de la nature sous les yeux, ni son souvenir, je me trouve en face de l'art, d'une réalité, d'un objet qui a grandi et qui est plus tyrannique encore qu'un sujet, mais en même temps plus souple, obstiné et ouvert. Je deviens prisonnier de formes qui se sont en quelque sorte enracinées sur la toile avec mon accord plus ou moins tacite, plus ou moins volontaire. Je manifeste tout à la fois une autorité et une certaine soumission à l'égard de la direction que prend le travail comme à mon insu, car lorsque je peins je ne vois pas ma toile de la même façon que lorsque je la regarde plus calmement à un autre moment, en dehors des séances de travail, par exemple...

... Ce qui me rend heureux c'est lorsque, regardant le travail que j'ai fait, je vois qu'en lui quelque chose m'a été offert, est venu à moi, que j'ai su retenir, à quoi je n'avais pas pensé d'abord, un véritable cadeau en quelque sorte...

ESTÈVE, *Zodiaque*, avril 1979

110X90 cm

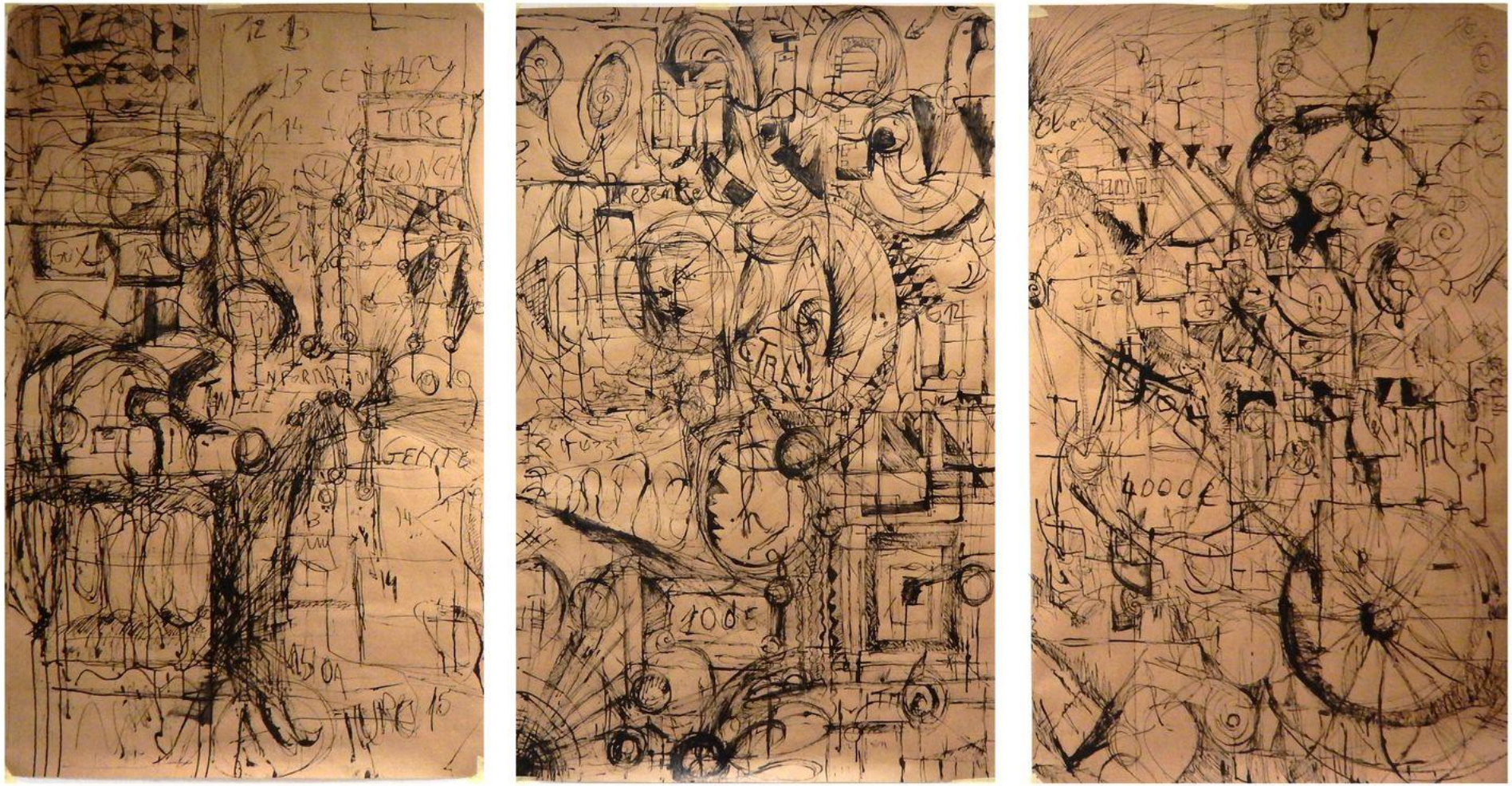


Acrylique – Pierres de l'abbaye de Cadouin

150x110 cm

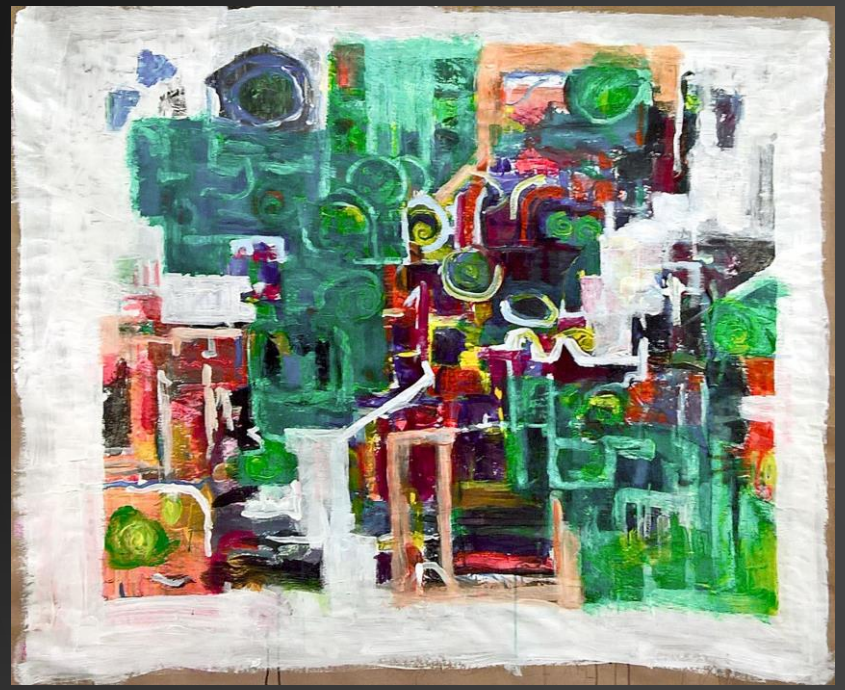
Encre Noire – Graffitis de réunion

3x110x200 cm



Acrylique – Abstraction

Petit côté=110 cm

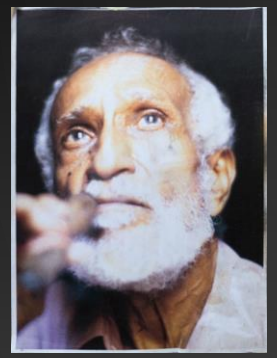


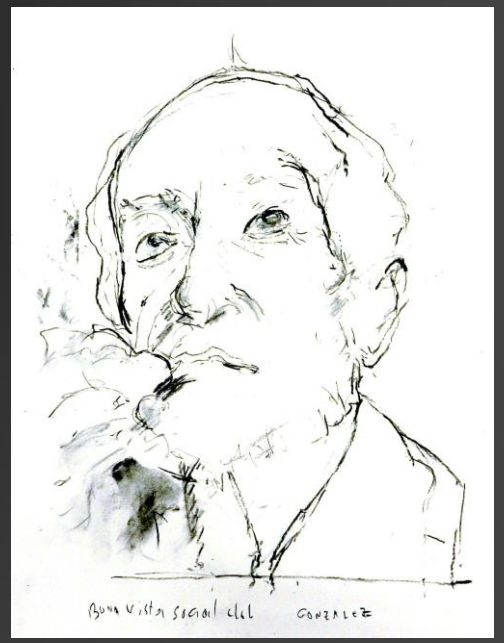
Acrylique - Figuration

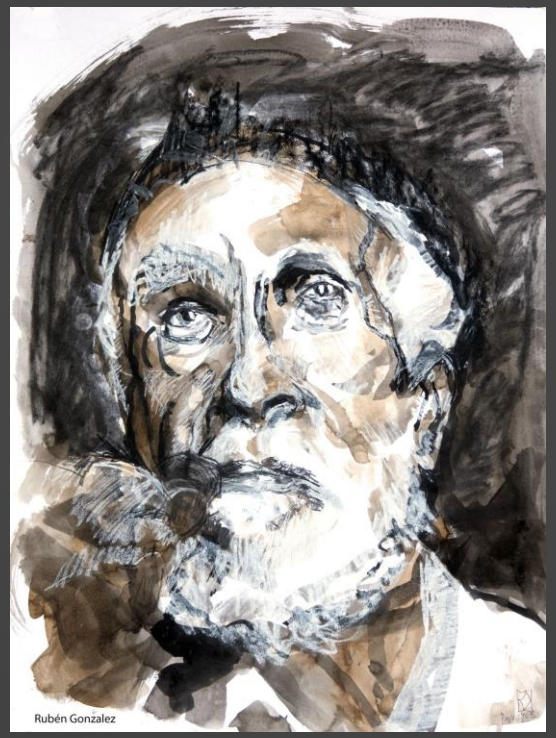
110x90 cm

2x40x120 cm

Ruben Gonzalez - Pianiste







50x65 cm

110x180 cm

Vernissage dans le cellier de l'abbaye